

RÉPONSE D'ÉRIC ROUSSEL

Membre de l'Académie des sciences morales et politiques

Mes remerciements vont d'abord vers toi, mon cher Jean-Christophe, pour ce que tu viens de dire qui m'a beaucoup touché, pour ton amitié qui dure, sans nuage aucun, depuis quarante ans. Amitié paradoxale car si ta vie est un roman et souvent un roman picaresque, la mienne se confond avec mes livres. Mais comme l'a observé Léon Bloy, il n'y a pas d'amitié due au hasard.

Ma pensée va aussi vers le Président Giscard d'Estaing. Il m'avait fait l'honneur de présider mon comité de l'épée et j'y avais été très sensible. Je le connaissais depuis assez longtemps mais les dernières années, au cours desquelles je l'ai souvent rencontré dans le cadre de la préparation du livre que je lui ai consacré, m'ont permis de mieux apprécier sa hauteur de vue, sa lucidité sur le monde qui nous attend. Et je suis heureux de constater que depuis sa disparition, il y a un an, son œuvre d'homme d'État est enfin située à sa juste place. Réformateur de notre pays et européen convaincu, le Président Giscard d'Estaing a été par-dessus tout un grand modernisateur passionnément tourné vers l'avenir. On le mesure encore mieux à présent en voyant combien il a eu raison de poursuivre un ambitieux programme énergétique qui assure aujourd'hui notre indépendance.

Merci enfin à toutes celles et tous ceux qui ont bien voulu m'offrir cette épée et particulièrement à mes amis Régis Huber et Frédéric Turpin, responsables de la collecte. Je vous dois, je crois, quelques éclaircissements sur ce cadeau. Cette épée est relativement récente puisque, destinée à des hauts fonctionnaires, elle date des débuts de la III^e République. Signe d'abondance et de prospérité, les épis de blé dont sa cartouche est ornée m'ont semblé de bon augure. Monsieur Jean-Claude Dey qui me l'a procurée y a ajouté des symboles. Deux d'entre eux évoquent mes origines, mes racines pour employer un langage ancien : la Normandie d'abord d'où est issue ma famille, et la ville de Versailles où je vis et dont je salue le maire, mon ami François de Mazières. Le C majuscule que l'on voit sur le fourreau n'est autre que la première lettre du prénom de ma fille Camille. Les autres symboles ont trait à mes recherches, à mes livres. La croix de Lorraine pour des raisons évidentes : le général de Gaulle d'abord dont j'ai entrepris de relater l'extraordinaire destinée en me fondant sur des sources inédites fiables et non point sur des rumeurs. Il n'en est, je crois, que plus grand. Pierre Brossolette, l'un des héros de la Résistance, dont le destin m'a toujours fasciné, se rattache aussi à ce symbole. Le livre ouvert symbolise, sous la forme de sa constitution, la V^e République, objet principal de mes travaux, de Georges Pompidou à François Mitterrand, de Valéry Giscard d'Estaing à Pierre Mendès France. Des étoiles enfin symbolisent le projet européen qui est le fil rouge de beaucoup de mes ouvrages, à commencer par celui sur Jean Monnet. Ce projet européen n'est malheureusement pas en bon état aujourd'hui mais sans lui les nations occidentales risquent de sortir de l'Histoire.

Reste un dernier symbole, celui qui figure sur la fusée de cette épée. C'est un symbole auquel je tiens particulièrement car ce caractère d'écriture ancienne égyptienne représente la Vérité

– la vérité chère à Pierre Mendès France, cette vérité qui, à mon sens, doit toujours être l'objectif de l'historien. Sans doute cette vérité n'est-elle pas toujours facile à atteindre et à déchiffrer mais elle existe bel et bien contrairement à ce que voudraient nous faire croire des adeptes de conceptions relativistes.

Merci donc une nouvelle fois de votre amitié et de votre soutien. Il m'est particulièrement précieux en ce moment où entrant officiellement ici je découvre cette affirmation de Guy de Maupassant : « Un écrivain qui a la légion d'Honneur, qui écrit dans la *Revue des Deux Mondes* et qui est membre de l'Institut ne peut avoir le moindre talent ! »

